

## L'allumage de 'Hanouka : de huit lumières à une ou de une lumière à huit ?

ב"ש אומרים יום ראשון מדליק שמנה. מכאן ואילך פוחת והולך. וב"ה אומרים יום ראשון מדליק אחת. מכאן ואילך מוסיף והולך. אמר עולא פליגי בה תרי אמוראי במערבא ר' יוסי בר אבין ור' יוסי בר זבידא. חד אמר טעמא דב"ש כנגד ימים הנכנסין וטעמא דב"ה כנגד ימים היוצאין וחד אמר טעמא דב"ש כנגד פרי החג וטעמא דבית הלל דמעלין בקדש ואין מורידין (שבת כא):

*L' école de Chamaï (Bet Chamaï) dit : on allume huit lumières le premier jour (de la fête de 'Hanouka), puis chaque jour on va en diminuant une par une le nombre de lumières. L' école de Hillel (Bet Hillel) dit : on allume une lumière le premier jour, et chaque jour on en ajoute une. 'Oula rapporte la discussion entre deux sages (amoraïm) qui résidaient en Israël : Rabi Yossi fils de Avine et Rabi Yossi fils de Zévida. L'un soutenait que la raison de Bet Chamaï (de 8 à 1) est liée au nombre de jours (de fête) à venir et la raison de Bet Hillel (de 1 à 8) est liée aux jours (de fête) déjà passés. L'autre soutenait que la raison de Bet Chamaï est liée au nombre de taureaux offerts à la fête de Souccot (qui vont en diminuant de 13 à 7) et la raison de Bet Hillel est liée au principe : on augmente le degré de sainteté, mais on ne l'amoindrit pas (Chabat 21b).*

### 1. La différence d'opinion entre Bet Chamaï et Bet Hillel est-elle due à leur différence de comportement ?

Nous savons que Chamaï et ses disciples sont caractérisés par un comportement plus rigoureux (*dine* ou *guévoura*), tandis que Hillel et ses disciples sont caractérisés par un comportement plus indulgent et donneur (*'hessed*). De plus, nous savons que :

- \* le métal associé à la *guévoura* est l'or (זהב : *zahav*), dont la valeur numérique de chacune de ses lettres ז,ה,ב va en décroissant (*po'het véolekh*) de 7 (ז) à 5 (ה) et à 2 (ב) ;
- \* le métal associé au *'hessed* est l'argent (כסף : *késsef*), dont la valeur numérique de chacune de ses lettres פ,ס,כ va en croissant (*mossif véolekh*) de 20 (כ) à 60 (ס) et à 80 (פ).

Ainsi, les qualités respectives de *guévoura* et *'hessed* de Bet Chamaï et Bet Hillel les ont inspirés en ce qui concerne l'ordre d'allumage de 'Hanouka : de 8 à 1 (*po'het* : décroissant) pour Bet Chamaï et de 1 à 8 (*mossif* : croissant) pour Bet Hillel (**Ben Ich 'Haï**).

## 2. Quelle relation existe-t-il entre les deux modes d'allumage "*mossif*" et "*po'het*" et les deux modes d'élévation spirituelle ?

Les deux ordres d'allumage à 'Hanouka, préconisés par Bet Hillel et Bet Chamaï, sont une illustration des deux modes par lesquels une personne peut se construire sur le plan spirituel (*rou'hani*) et progresser :

\* Soit par le mode **quantitatif** de capitalisation : semblable à la construction (*biniane*) d'une maison qui s'effectue pierre après pierre, l'homme se construit prière après prière, *limoud* (étude de la Tora) après *limoud*, *tsédaqa* après *tsédaqa*, acte de *'hessed* (bienfait) après acte de *'hessed*, Chabat après Chabat, travail d'une autre *mida* (qualité) après une *mida* etc... Ce mode d'élévation (*'alia*) par *biniane* s'effectue donc par une augmentation régulière de la quantité de *limoud*, de *mitsvot* et de *midot* jour après jour ; il correspond au mode d'allumage *mossif véolekh* de Hillel qui allume (de 1 à 8) une lumière de plus chaque jour.

\* Soit par le mode **qualitatif** d'affinage (*zikouï*) : après avoir enregistré une information, il s'agit de la clarifier, de la préciser, de l'affiner, de la purifier. Par exemple, après avoir étudié un thème d'étude (*soughia*) durant trois heures, on révise cette même *soughia* durant deux heures, puis on la révise encore durant une heure. Au fur et à mesure, on affine la compréhension de cette *soughia*, on la clarifie, on retire les doutes (*sféqot*) jusqu'à atteindre la *néqouda* (le point) fondamentale après avoir éliminé les détails. Ce mode d'élévation par affinage correspond au mode d'allumage de Chamaï *po'het véolekh*, qui fait passer de la multiplicité vers l'unité (de 8 à 1) pour augmenter la qualité au détriment de la quantité.

Notons que le mode *biniane* quantitatif est privilégié dans ce monde-ci (*'Olam Hazé*) et le mode *zikouï* qualitatif sera privilégié dans le monde à venir (*'Olam Haba*) (**Rav C.D. Pincus, 'Hanouka, p. 89-92**).

### 3. La différence entre Bet Chamaï et Bet Hillel illustre-t-elle aussi les deux manières de servir Hachem?

Il existe deux manières différentes de pratiquer les *mitsvot* et de servir Hachem, suivant le niveau (la *madréga*) de chacun :

- \* Il y a ceux dont la manière de servir est superficielle (*'hitsonit*). Ils agissent par habitude ou de façon intéressée et ce service se fait avec leur *néfesh* qui est le premier niveau (le plus bas) de leur âme. Même si ce service se fait avec émotion et enthousiasme (*hitlaavout*), en faisant intervenir aussi leur *roua'h* qui est le niveau intermédiaire de leur âme, il demeurera superficiel, car ces émotions et cet enthousiasme ne peuvent que diminuer – *po'het véolekh* – au cours du temps jusqu'à devenir routiniers.
- \* Par contre, il y a ceux dont la manière de servir est intérieure (*pnimit*), plus sincère et plus profonde, car elle se fait avec leur *néchama*, le niveau le plus élevé de leur âme. Leur cœur s'imprègne de chaque *mitsva*, de chaque leçon (*chi'our*) suivie et leur joie et leur enthousiasme vont en augmentant – *mossif véolekh* – au cours du temps. Cette façon de servir est une source intarissable de progrès spirituels durables.

Ces deux façons de servir l'Éternel correspondent respectivement aux allumages en ordre décroissant et croissant de Bet Chamaï et Bet Hillel, mais cela ne signifie pas, évidemment, que Bet Chamaï servait Hachem superficiellement, tout au contraire (**Rav Dessler, tome 2, page 121**).

### 4. Quelle relation existe-t-il entre les deux modes d'allumage et l'interprétation du miracle de la fiole d'huile à 'Hanouka ?

Lorsque la fiole d'huile pure, retrouvée au Temple, a éclairé miraculeusement durant huit jours (au lieu d'un seul jour prévu), il y avait deux façons de traduire ce miracle :

- \* Bet Hillel privilégie la flamme (*orh*) qui est la révélation du miracle produit. Au second jour, la flamme brillait depuis deux jours, au troisième jour depuis trois jours... et au huitième jour depuis huit jours. Ainsi, chaque jour où la flamme continuait à briller miraculeusement, le miracle s'amplifiait. C'est pourquoi

Bet Hillel allume de 1 à 8 (*mossif véolekh*) pour remémorer ce miracle grandissant.

\* Bet Chamaï, au contraire, privilégie l'huile (*chémen*), qui est la racine (*chorech*) du miracle produit. Or, il y avait au départ, dans la fiole, la totalité de l'huile, soit huit huitième (8/8ème). Miraculeusement, un huitième de l'huile seulement a brûlé le premier jour et il en est resté 7/8 ème; miraculeusement, seulement 1/8 ème d'huile a brûlé le second jour et il en est resté 6/8 ème ... Ainsi, la potentialité (*koa'h*) de l'huile diminuait chaque jour, de huit huitième le premier jour à un huitième le huitième jour. C'est pourquoi Bet Chamaï allume de 8 à 1 (*po'het véolekh*) pour remémorer la racine de ce miracle.

En conclusion, *Bet Hillel* met l'accent sur la révélation et l'extériorité tandis que *Bet Chamaï* met l'accent sur la potentialité et l'intériorité (la racine) (**Chir Ouranim, page 75**).

## 5. Pourquoi Bet Hillel allume-t-il selon les jours de fête déjà passés et Bet Chamaï selon les jours de fête à venir ?

◆ \* Bet Hillel allume de 1 à 8, selon le nombre de jours de fête déjà passés (ימים היצאין : *yamim hayotsin*), c'est-à-dire que le premier jour il allume une lumière, car un jour de fête est déjà entré (passé), le second jour 2 lumières car 2 jours de fête sont passés... le 8ème jour, 8 lumières, car les huit jours de fête sont passés. Pourquoi Hillel a-t-il choisi ce mode d'allumage ? C'est parce que nous avons ressenti l'amour d'Hachem à notre égard de plus en plus intense durant ces huit jours de *'Hanouka* (d'inauguration) où chaque jour le miracle augmentait dans sa durée, c'est pourquoi Hillel ajoute une lumière chaque jour.

\* Bet Chamaï allume au contraire de 8 à 1, selon les jours de fête à venir (ימים הנכנסין : *yamim hanikhassin*), c'est-à-dire que le premier jour, il allume 8 lumières, car à l'entrée de la fête il reste 8 jours d'allumage ; et à l'entrée du second jour, il reste encore 7 jours d'allumage... jusqu'au 8ème jour où il reste une lumière à allumer ce jour-là. Pourquoi Bet Chamaï a-t-il choisi ce mode

d'allumage ? C'est parce que lorsque l'huile de la fiole retrouvée a été versée pour remplir la coupelle de la *ménora*, il est resté miraculeusement dans la fiole les 7/8ème de la quantité d'huile initiale. Ainsi, depuis le premier jour, ils savaient qu'il y aurait d'autres miracles les jours suivants, et Bet Chamaï a donc allumé selon les jours à venir (**Péné Yéhochou'a**).

◆ Ben Ich 'Haï explique ainsi la raison de Bet Chamaï d'allumer selon les jours futurs. Tout le contenu de la fiole d'huile, dont la quantité suffisait pour être consommée durant une nuit, a été placé dans la *ménora*. La première nuit, la bénédiction (*bérakha*) a régné sur la totalité (8/8ème) de l'huile ; puis 1/8ème seulement de l'huile a été consommée. La seconde nuit, la *bérakha* a donc agi sur le reste (7/8ème) de l'huile et la troisième nuit sur le reste (6/8ème)... Ainsi Bet Chamaï allume sur le mode de *po'het véolekh* qui correspond à la quantité d'huile 8/8ème, 7/8ème, 6/8ème...1/8ème sur laquelle la bénédiction a régné chaque jour (**Ben Ich 'Haï**).

## 6. A quoi font allusion les jours déjà passés et les jours à venir ?

\* La théorie de Hillel, selon les jours déjà passés (*hayotsin*), fait allusion à la tendance à l'autosatisfaction de la plupart des gens sur l'évaluation de leurs efforts sur le plan spirituel. Par exemple : « J'ai déjà étudié 100 *michnaïot* » ou « J'ai terminé l'étude de tout le traité Bérakhot » ou « J'ai déjà allumé trois *nérot* de 'Hanouka »... En mentionnant ce qu'il a déjà accompli dans le passé, il s'encourage, il se conforte et ravive ainsi sa flamme et son élan spirituel.

\* La théorie de Bet Chamaï, selon les jours à venir (*hanikhnassin*), fait allusion à l'élite qui aspire toujours à plus, sur le plan spirituel, et qui met l'accent sur les efforts qui restent à accomplir dans le futur. Par exemple : « Il me reste à approfondir douze traités de Talmud » ou « Il me reste encore 5 *nérot* à allumer »...

Dans le 'Olam Hazé, c'est le comportement de Bet Hillel qui est recommandé afin de poursuivre son ascension sans se décourager. Dans le 'Olam Haba, c'est plutôt le comportement de Bet Chamaï qui est recommandé (**Rav C. D. Pincus, 'Hanouka, p.92-93**).

## 7. Quel rapport existe-t-il pour Bet Chamaï entre les lumières de 'Hanouka et les taureaux offerts à la fête de Souccot ?

Bet Chamaï diminue le nombre de lumières de 8 à 1 durant les huit jours de la fête de 'Hanouka en s'appuyant sur la diminution du nombre de taureaux offerts, de 13 à 7, durant les sept jours de la fête de Souccot. Comment comprendre ce rapport étonnant ?

◆ Selon Bet Chamaï, si une fête dure plusieurs jours, c'est le premier jour qui est le *yom tov* principal et les jours suivants ont moins d'importance, comme cela est prouvé avec les 13 taureaux offerts au premier jour de la fête de Souccot et un nombre de taureaux décroissants les jours suivants de la fête. De même, au premier jour de 'Hanouka, le jour principal de la fête, on allume le maximum – huit – de lumières et les jours suivants, de moins en moins importants, le nombre de lumières décroît (**Maharcha, dans Ner Mitsva**).

◆ Les 70 taureaux (13+12+11+10+9+8+7=70) offerts durant les 7 jours de Souccot sont des sacrifices expiatoires pour les 70 nations de la terre. La diminution progressive du nombre de taureaux traduit la chute progressive des nations dans l'avenir. Or, selon Bet Chamaï, la fête de 'Hanouka a été fixée essentiellement pour célébrer la chute des nations ennemies du Peuple d'Israël. C'est pourquoi Bet Chamaï allume sur le mode décroissant *po'het véolekh*, à l'exemple des taureaux offerts à Souccot pour les nations.

Par contre, selon Bet Hillel, la fête a été fixée essentiellement pour célébrer l'ascension ('*alia*) du Peuple d'Israël, c'est pourquoi il allume sur le mode croissant *mossif véolekh* d'après le principe : les enfants d'Israël doivent augmenter en sainteté (**'Hatam Sofer**).

## 8. Les deux raisons de Bet Hillel : "selon les jours passés" ou "l'augmentation de sainteté" conduisent-elles au même résultat ?

La loi (*halakha*) sera différente, dans certaines situations, selon la raison de l'allumage de 1 à 8 de Bet Hillel. Par exemple, si le troisième jour de la fête de 'Hanouka, un homme ne dispose que de la quantité d'huile pour allumer deux lumières (*nérot*), analysons les conséquences :

\* si la raison de Bet Hillel est liée aux "jours déjà passés", il ne doit allumer qu'une seule lumière (qui correspond à la véritable obligation de chaque jour), car il n'y a aucun embellissement (הידור : *hidour*) de la *mitsva* en allumant deux lumières qui ne correspondent pas aux trois jours passés ;

\* mais si la raison de Bet Hillel est déduite du principe d'augmentation en sainteté, sans diminution, cet homme doit allumer ce soir-là deux lumières. En effet, la veille il avait déjà allumé deux *nérot* ; ce troisième soir, bien qu'il ne puisse pas allumer trois *nérot* pour augmenter en sainteté, il ne doit cependant pas en allumer moins que deux, d'après le principe "on n'amoindrit pas la sainteté" (Bet Halévi).

## 9. Pourquoi Bet Chamaï n'applique-t-il pas le principe "on augmente le degré de sainteté et on ne l'amoindrit pas" reconnu de tous ?

Dans le Talmud Ména'hot 99a, on déduit de versets de la Tora le principe "*ma'alim béqodech vélo moridin* : "on augmente le degré de sainteté et on ne l'amoindrit pas". Donc, même Bet Chamaï reconnaît ce principe général. Cependant le nombre décroissant de taureaux expiatoires offerts à *Souccot* prouve que s'il existe une raison particulière de diminuer en sainteté, on a le droit d'agir dans ce sens. Ainsi,

\* pour les taureaux de la fête, la décroissance progressive de leur nombre vient publier que le niveau des nations ira en s'affaiblissant, car elles s'opposent à Hachem et à sa Tora ;

\* pour les lumières de 'Hanouka, la décroissance progressive des lumières allumées vient publier la nature (*mahout*) du miracle de 'Hanouka, à savoir que la quantité d'huile soumise à la *bérakha* diminuait chaque jour (Maharcha).

